



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

La vie de saint Mathurin.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75783](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75783)

pendant il pleut tant en abondance. que ses compagnes en furent toutes mouillées : mais elle, bien qu'elle fust à descouvert, ne le fut aucunement.

En ce mesme temps, retournant de l'Eglise S. Paul avec ses filles elle se voulut reposer en sa vigne, où elle se retira seule au bord d'un petit ruisseau pour prier Dieu: quoy faisant elle entra en vne tres profonde extase, repetant souvent ces paroles, *Aussi coule la grace de Dieu, comme ce petit ruisseau sué doucement.* Elle s'estoit en cét extase agenouillée au milieu du ruisseau, où elle demeura plusieurs heures sans se mouiller tant soit peu, & retournant à soy on veid ses vestemens aussi secs que si elle eust prié sur la terre seiche.

Sainte Françoise oyant la Messe d'un Prestre concubinaire, elle le veid tout chargé de ladrerie, iusqu'à la conlecracion que la ladrerie s'en alloit, demeurant le Prestre pur & net comme auparavant iusqu'à la Communion, à cause que les rayons du corps present de Iesus Christ offusquoient & couuroient ceste vilenie: mais incontinent apres la mesellerie reuenoit comme deuant. Elle communiqua le tout à son Pere spirituel, le priant d'aduertir ce Prestre de s'amender. Il le fit, & avec fruit: car se voyant descouuert miraculeusement il fit penitence, & mourut bien tost apres, & recouura le ciel qu'il auoit perdu.

Iean Mathiot Confesseur de sainte Françoise, ayant esté cōtraint de s'absenter pour quelques affaires, à son retour elle l'aduertit de la maladie qu'il auoit eue en son voyage, & luy discourut de point en point de tout ce qu'il auoit traité à Boulogne, d'où il venoit.

Vn autre sien Confesseur s'estoit fâché avec quelq'un: le iour mesme la venant visiter elle ne le salua point les genoux en terre comme elle souloit, ains le receut froidement, & se retira en sa chambre pour prier nostre Seigneur Iesus Ch. pour luy, puis elle reuint incontinent le voir: & changeant de visage luy fit la reuerence accoustumee: & le voyant tout esbahy, elle l'assura qu'à son abord elle auoit veu vn demō à son costé, qui l'auoit excité à se mettre en cholere contre son prochain, qu'elle s'estoit retirée à part pour prier Dieu pour luy & luy impetrer pardon de ceste faute, & que l'ayant obtenu, ce semeur de noises s'estoit retiré: il luy aduoia le fait, & le changement qu'il auoit receu en son ame par sa priere.

Son fils aîné Iean Baptiste eut vne grande & dangereuse maladie: elle le fust aussi assister de son soing & de sa charité, mesmement pour le disposer à bien mourir. Son Confesseur luy commanda d'y passer la nuit, pource que son Couuent estoit trop esloigné de ce logis, qui estoit de là le Tybre. Mais elle fut saisie ceste mesme nuit d'une forte & ardante fièvre, qui empira & augmenta. Le lendemain sainte Françoise voyant que le chemin d'aller reuoir ses bonnes sceurs luy estoit fermé, son principal soing fut de se cōfesser tres-exactement, & de recevoir les saints Sacremens de l'Eglise. Elle eut reuelacion qu'

elle mourroit le 7. iour de sa maladie: & parce quatre iours auant son decez vn homme d'Eglise se luy ayant dit (la voyant ce luy sembloit vn peu amendee) qu'il esperoit que Dieu la lairoit encore au monde pour le bien de plusieurs; elle luy repartit, *Loüange à Dieu, tendy au plus tard, se passeray de ceste vie à vne meilleure.* & fut vray: car le Mercredy suiuant à l'entree de la nuit le neuuesime iour de l'an 1440. elle rendit son esprit à Dieu, aagée de cinquante ans, sans donner aucun signe de douleur, fermant doucement les yeux avec vn visage gay & tranquille. L'affluence du peuple qui vouloit voir son corps estant tres-grande, & partant incommode, l'on fut cōtraint de le porter à sainte Marie Neue, où le concours du peuple se redoubla par vn miracle qui s'y continuoit à la veue d'un chacun. Car ce saint corps y estant demeuré deux iours & trois nuits sans estre enterré, exposé à la veue de tous pour satisfaire au desir, à la deuotion, & à l'importunité du peuple, il rendoit vne si souëfue & agreable odeur qu'il sembloit que ce lieu fust parfemé & embaumé de rozes, violettes, & autres fleurs odoriferantes. Les malades se leuans de leurs lits s'y trainoient, & prenoient force du grand desir de voir & toucher ces saintes Reliques, pour y recevoir guarison. Andreote aagée de 40 ans, femme de Pierre de sainte Croix affligee d'un grand mal de reins, se recommanda à ceste Sainte tres-instamment: & à grande peine eut elle finy sa priere, qu'elle se sentit parfaitement guarie de ses douleurs; & se leuant à l'instant de son lit, elle courut à sainte Marie Neue, sans aucune aide, pour luy en rendre graces. Iulian auoit vne fistule & vlcere au pied il y auoit trois mois: n'y pouuant trouuer aucun remede il print vn morceau de la robbe de la Sainte qui n'estoit encore inhume, & il fut à l'instant guarý.

Iean Mathiot Romain, qui a confessé douze ans sainte Françoise, a escrit sa vie. Raphaël Volaterá parle de ceste Sainte en son 22. liure. Valladier Abbé de saint Arnoul de Mers a aussi escrit sa vie en Latin, depuis en François, tiree des procez verbaux de sa canonization. Les Gentils-hommes Romains, depuis pour sa canonization ont pareillement fait vn extrait en Italien des procez verbaux de la vie de ceste Sainte.

LA VIE DE S. MATHVRIN Confesseur.



Saint Mathurin fut fils d'un Gentil-homme Gaulois, natif d'un village nommé Larchand, en Latin *Liricantus*, son pere s'appelloit Marin, & sa mere Eufemie, personnes nobles, en la Prouince de Sens en Bourgogne, mais addonnez au culte des faux Dieux. Alors, qui estoit l'an de salut 291. quatre grands Princes & Empereurs de Rome

^{I.}
^{Nov.} gouvernoient l'Empire vniuersel; sçauoir Diocletian Ioue, Maxime l'ainné, Constance & Maximien le ieune: pendant le regne desquels la persecution fut grande contre les Chrestiens. L'Empereur d'oc Maximien l'ainné (qui fut beau pere de Constantin le Grand, auquel il donna sa fille Faulste en mariage avec les Gaules, comme nous le tirons de la harague de Nazare, Ambassadeur des Gaulois vers ce Gendre; & lequel fut tué par son mesme Gendre à Marseille, ville maritime en Prouence) donna commandement à Marin, pere de nostre saint Mathurin, de persecuter & punir les Chrestiens par les Gaules. Pour lors y florissoit vn bon Euesque en saincteté de vie & en doctrine, nommé Polycarpe (ce n'estoit pas celuy qui fut disciple de saint Iean l'Euangeliste, qui estoit Grec.) Ce saint homme s'addonnoit fort à l'instruction de la ieunesse, qu'il voyoit deuoir seruir vn iour à l'ornement de la maison de nostre Seigneur.

Mathurin s'estant rencontré souuent aux instructions de ce bon Euesque, auoit si bien gusté tous ces saints enseignemens, qu'il s'arresta avec saint Polycarpe, vn des plus renommez Catholiques de la contree: aprit de luy les mysteres de l'Euangile, & l'intelligence de la sainte Escriture, & fut conduit par luy à la discipline & cognoissance de la Foy Catholique dès ses premiers ans. Toutesfois il ne se declaroit pas tel en sa ieunesse, pour euiter la mal-vueillance de son pere, & de peur d'estre fait mourir au parauant que d'auoir fait seruice à Dieu: car il voyoit son pere acharné en la persecution des Chrestiens, les faisans tous cruellement mourir. De façon qu'estant paruenu en l'age de douze ans, comme vray imitateur de Iesus-Christ, il surpassoit la ieunesse de son aage par vne façon graue & digne d'vn homme resolu, aimant de tout son cœur la Loy de nostre Seigneur, le priant iour & nuict.

Il s'attristoit grandement considerant l'heretique où il voyoit ses pere & mere plonger: si bien qu'en ses prieres il les recommandoit à la misericorde de Dieu. En fin faisant prieres pour leur conuersion, comme Dieu d'ordinaire ne refuse rien à ses vrais & fidels seruiteurs, s'estant endormy il eut reuelation qui l'assura que sa priere estoit exaucée: de sorte que par apres sa mere comme diuinement inspirée, s'en vint à luy, à laquelle il remonstra son erreur d'idolatrie, & luy fit entendre & gouter les mysteres de la Foy, luy remontrant le danger de la morternelle preparee aux Payens obstinez en leur incredulité, & l'assurance de la gloire infinie pour les bons Chrestiens. Cependant Marin son pere suruint aussi, lequel desia preueni de la grace du saint Esprit entendit paisiblement les remonstrances de sa femme, & les prieres & predications de son fils, avec vn tel effet, que comme vn saint Paul, abhortant le tiltre de persecuteur des Chrestiens, il se montra prest à receuoir vne instruction entiere de leur creance. Ce qui l'estimeut & incita grandement à se conuertir fut vne vision qu'il eut touchant son fils. Il dit à Eufemie

sa femme, qu'il luy sembloit auoir veu la nuict precedente vn troupeau de brebis que l'on auoit baillez à son fils à garder. Ce qui en effect arriua puis apres, estant fait Euesque en la place de saint Polycarpe, ainsi que nous verrons cy apres.

Mathurin leur fils grandement restoy en aduertit promptement son Maistre Polycarpe, afin qu'il vint en toute diligence les catechiser & instruire aux commendemens de la Foy. La diligence que ce saint Prelat y apporta fut grande, lequel enfin les baptisa tous deux avec leurs fils & toute sa famille entiere: & Mathurin leur fils demeura desormais parmy eux, les confirmant en la Religion Chrestienne iusqu'à l'age de 20. ans, auquel temps saint Polycarpe l'ordonna Prestre pour consacrer les mysteres du corps & du sang de Iesus-Christ, qui estoit administrer le S. Sacrement de l'Autel aux Chrestiens durât la solemnité & celebratiō de la Messe. Il fut fait aussi apres Predicateur de la parole diuine, sans que sa ieunesse preiuciat aux dons & graces de la vertu, ny que les allechemens du corps sensuel luy rompiissent la force de sa pensee toute rauie en la contemplation des choses saintes & diuines. Ainsi la suffisance de saint Mathurin avec le deuoir dont il faisoit sa charge, & le secours qu'il donnoit à saint Polycarpe son maistre, fut cause que ce bon Euesque le laissa en sa place pendant qu'il s'achemina pour aller à Rome: pendant lequel voyage il mourut au Monastere des Martyrs saint Maurice & ses compagnons, près de Sauoye. Cependant nostre S. Mathurin s'acquitoit fort saintement de la commission & garde qu'il auoit des brebis de Iesus-Christ. Sur tout ce bon successeur de saint Polycarpe auoit en singuliere recommandation le salut & la Religion de ses pere & mere, les admonestant incessamment de faire tousiours prieres & oraisons pour se rendre dignes de paruenir par la grace de Dieu à la purgation entiere de l'idolatrie, & à la iouissance de la vie eternelle.

Il arriua que peu de temps apres le martyre de saint Maurice & de ses compagnons, de saint Photon & autres, le peuple de Rome encourut de grandes calamitez, & entra en la possession des malings esprits; si auant que la fille de l'Empereur Maximien fut saisie du diable: lequel par la bouche mesme de la Princesse dit à Maximien qu'il perdoit temps & peine de tascher à la faire guarir, & deliurer de la possession par magie & enchantemens; que plus il y feroit appliquer de remedes, plus elle seroit tourmentee: & qu'il ne sortiroit hors du corps d'icelle que par les prieres & merites de Mathurin qui viendroit du pais des Gaules; lequel estant seruiteur de Iesus-Christ le chasseroit, & garantirait la Princesse des tourmens qu'elle enduroit, & deliureroit le peuple des defastres & malheurs ausquels il estoit. Ce que nous deuous attribuer à toute la puissance de Dieu, adoué & recogneu par la propre confession de Sathan à la recommandation des Saints, que les heretiques ses complices ont à

mespris. A ceste occasion le nom de Sainct Mathurin fut incontinent diuulgé par tout l'Empire à la response du diable. Dequoy tous les Romains pleuroient & criaient deuant l'Empereur, le supliant qu'il enuoyast querir ce sainct Gaulois, duquel ils esperoient la deliurance de tout leur mal, & la santé de la ieune Princesse.

Maximien donc enuoya des hommes d'armes le chercher, lesquels en fin descouurent le lieu où il estoit: où le iour precedent leur arriuee vn Ange luy estoit apparu, & luy auoit déclaré qu'ils estoient enuoyez de la part de Dieu, qu'il les suiuit hardiment, & qu'il feroit sa garde & cōducteur par le chemin. Arriuât à la porte de la demeure, ils le virent comme il prioit Dieu couché contre terre: & l'admirans en tel estat, il vint à eux sçauoir ce qu'ils demandoient. Ils l'appelerent seruiteur de Iesus-Christ, & le saluans au nom de Maximien Empereur, le prierent instamment au nom de sa Maiesté Imperiale, qu'il voulut venir quant & eux iusques à Rome pour la deliurance de la fille d'iceluy, & de tout le peuple. Luy les salua humblement, disant pour response, *O Seigneur Dieu, ta volonté soit faicte.* Puis ayant fait sa priere à Dieu, tant pour la conuersion de ses parents que de leur perseuerance en la foy, il le pria de vouloir octroyer sa grace à ceux pour qui ces Ambassadeurs estoient venus le chercher. Mais auant que de partir il fit iurer ces Messieurs Romains, que s'il aduenoit qu'il trespassast à Rome, ou en allant ou en venant, ils reconduiroient son corps iusqu'au lieu mesme de Larchant, où ils l'auoient trouué priant & residant. Cela fait ils s'acheminerent tous ensemble, & arriuans au bord de la Mer Mediterranée à la coste de la Prouence, ils seut d'environ l'Isle de Lerin, (aujourd'huy appellée au langage du pays de sainct Honorat, & en François S. Honoré) que lors la feste de Sainct Honorat deuoit estre solemnisée. Il auoit vn grand desir d'y aller. C'est pourquoy il fit priere à Dieu, que comme par sa grace il auoit permis & donné pouuoir à Sainct Honorat de chasser grande multitude de serpens hors de ceste Isle de Lerin, d'y eslire vn lieu pour sa demeure contemplatiue: il luy pleut aussi faire la grace par les merites de Sainct Honorat de paruenir à Rome, & en bannir les diables par la vertu de sa Diuinité: tant que sa petitesse & simplicité ne fut mesprisée: ains toute puissance glorifiée de tous, & qu'ils le cogneussent & adorassent pour le vray Dieu viuant & tout-puissant, pour la confirmation des fidelles, & conuersion des infidelles. Sa priere finie, ils s'embarquerent & font voile. Cependant le bon Sainct s'estant endormy, les diables exciterent vne tempeste si forte, que le vaisseau estoit prest d'abysmer, lors que ces deputez de l'Empereur l'esueillirent pour prier Dieu, afin qu'il les deliurast du peril eminent. Luy donc esueillé voyant le danger auquel ils estoient, fit sa priere à Dieu, qu'il les deliurast du danger: de sorte que la mer deuint calme & bonasse, & l'air serain. Puis voguans heureusement, ils aborderent en l'Isle de

Sainct Honorat: où deux personages habillez en Religieux le salierent, & luy dirent: *Bene ce luy qui vient au nom de Dieu.* Puis se retournans vers luy, *Vien, Seigneur, dirent-ils. & en toute assurance, faisant prieres à Dieu; va où tu auras toujours pour ton ayde celuy mesme que tu auras pour guide & pour cōducteur, lequel par sa grace te deuaue & te suit.* Cela dit, ils disparurent de deuant les yeux de tous. Pour moy ie croy que c'estoient deux Anges, ou quelques Saincts

Ayant fait ses prieres là avec grande deuotion, ils continuerent leur chemin iusques en Italie, à l'emboucheure du port d'Hostie, au desous de Rome. Cependant l'Empereur fut aduertey de l'arriuee de Sainct Mathurin, & tous les citoyens aussi, dont ils receurent vne ioye incomparable. Plusieurs allerent au deuant de luy menans force malades par le chemin qu'il deuoit tenir. Tous le salierent par son nom avec grandes reclamations: *Vien, Mathurin, seruiteur de Iesus-Christ, soulage-nous des langueurs & maladies qui nous accablent, inuocque le nom de Dieu & guaris nos corps affligez: parce que comme or nous a reuélé, c'est roy qui dois resioiyr & deliurer toute ceste grande Cité par vne vertu diuine.* Il leur respondit qu'ils auoient en leur Cité la fleur des merites des saincts Apostres, & les odeurs & fumees du sang precieux des triomphans Martyrs, par les prieres dequels ils pouuoient estre secourus & soulagez en leurs necessitez: toutesfois apres que tous d'vn commun accord ils auroiēt inuocqué le merite des Saincts, il prioit la bonté de Dieu, qui l'auoit fait venir là, que ce qu'il auoit ordonné d'estre fait par luy en necessité, il daignast le parfaire par sa grace & misericorde. Alors tout le peuple se mettant en priere, il fait aussi oraison pour eux à Dieu, Pere de misericorde, remede des maladies, restaurateur de la creature, l'esperance des contristez, & la consolation des affligez: laquelle estant finie, ils respondirent tous d'vne voix, *Amen.* Lors ils recogneurent la grandeur des merites de Sainct Mathurin, d'autant que la santé leur fut renduë: Dequoy l'Empereur fut incontinent aduertey, lequel se fit amener honorablement en sa presence, & le salua en la sorte, *Dieu te gard Mathurin, Prestre de Dieu.* Le Sainct luy repartit, *Le Seigneur est avec toy.* Maximien luy offrit grande quantité d'argent pour le gratifier, lequel apres l'auoir refusé fut en fin cōtrint d'accepter, pour ne mesconteter l'Empereur, le distribua tout aussitost aux pauures, qu'il nourrit ensemble & baptisa. Il donna assurance à Maximien de la santé de sa fille au nom de Dieu Tout-puissant, lequel resuscitera la fille de l'Archisynagogue âgée de 12. ans. Voila donc qu'il met de l'huile sacrée dans la bouche de Maxime avec l'inuocation du nom de Iesus-Christ, & soudain elle vomit le malin esprit qui la faisoit malade, & recouura sa premiere santé. Voila comment Sainct Mathurin par ses merites & prieres, avec la foy Chrestienne, chassa au nom de Dieu l'ennemy de son nom. Ce qui raut merueilleusement l'Empereur de ioye & d'admiration, voyant vn tel miracle.

Depuis S. Mathurin demeura dedans Rome l'espace de trois ans continuels: pendant lequel

I. Noy.

^{1.}
Nov. temps il visitoit les sepulchres & chasses des Ss. Apostres & Martyrs de Iesus Christ, ieusnant, faisant aumosnes sans cesse, secourant par compassion & charité Chrestienne les malades, iertât les diables hors des corps, & faisant plusieurs autres miracles & bonnes ceures, en nombre infiny, le tout par la grace de Dieu. Delà vous remarquerez combien est ancienne ceste loüable coustume & deuotion des Chrestiens, de visiter les Eglises ou grottes sous terre dediées au seruice de Iesus-Christ, & faire prieres & oraisons aux sepulchres & chasses, ou tombes des anciens Martyrs & Confesseurs. Ainsi Saint Mathurin, instruit par le Confesseur Polycarpe, vacqua toute sa vie en ceste façon au deuoir de bon Catholique.

En fin sentant approcher la fin de ses iours temporels, il s'adonna du tout à la contemplation & ceures spirituelles, priant, pleurant & s'humiliant deuant Dieu, à la volonté duquel il se recommanda & rapporta du tout. Ainsi apres auoir esté quelques iours malade de fieures tres-aiguës à Rome au mois d'Octobre, il mourut en Dieu le premier iour de Novembre suiuant, monta heureusement au Ciel pour receuoir la couronne de gloire & d'immortalité que Iesus-Christ donne à tous ses Esleus, auquel soit honneur & gloire.

Quand Maximien fut aduertý de la mort de nostre bon Saint, il commanda que son corps fust honorablement ensepulchuré avec les obseques requises à ses merites, & visitées par les Chrestiens: ce qui fut fait. Mais la nuit ensuiuant son corps sortit de terre: dequoy Rome fut vniuersellement fort estonnée, l'ayant trouué le lendemain hors du tombeau à la veüe de tous. Pendant ceste merueille, estans tous bien empeschez de scauoir la cause de ceuy, & ce qu'ils deuoient faire en ce cas, vn des Seigneurs Romains, qui estoient allez à Larchant querir & amener le Saint, se ressouint de la promesse qu'ils luy auoient faicte auant que de partir de son Oratoire, & du lieu de sa naissance. Il les auoit fait iurer par serment qu'ils le reconduiroient en son pays mort ou vif, ainsi que nous auons dit cy-dessus. L'Empereur ayant entendu cela, fit embaumer ce precieux & Saint thesor, & enchasser fort dignement; & le fit conduire par les Chrestiens, avec plusieurs illustres personages & Gentils-hommes, depuis Rome iusques es Gaules, où ils le firent enterrer à Larchant. Cela fait chacun s'en retourna à Rome, excepté quatre bons Catholiques venus avec ce corps Saint de Rome, scauoir Antoine le Diacre le Damoiseau, Felix Filleuil de saint Mathurin, qu'il auoit même baptisé à Rome, avec deux ieunes filles vierges tres-deuotes & Religieuses, l'vne nommée Anastase, & l'autre Gregoire: lesquels auoient tous resolu par vcea irreuocable, de demeurer le reste de leur vie à faire l'Office Diuin au sepulchre du S. De fait ils y trespasserent, & furent leurs corps enterrez à Larchant proche de son tóbeau: auquel furent faits lors & depuis aussi infinis miracles, dont tout le

monde parle, encore que par la nonchalance & paresse, ou par l'ignorance des Ecclesiastiques du lieu ils n'ayent esté redigez par escript, ce qui est cause que la pluspart soit mis en oubly. Dieu nous fasse la grace par les merites de Saint Mathurin, qui a merité d'estre honoré de plusieurs Eglises & Images par toute la Chrestienté, consacrées à sa memoire, que nous puissions comparer deuant sa grande & Sainte Maieité, dignes de sa misericorde. Ainsi soit il.

LA VIE DE SAINCTE
Aldegonde, Vierge, & Patrone de Maubuge en Haynaut.



V temps d'Heraclius, Empereur de Constantinople, Dagobert fils de Clotaire regnant en France, naquit Sainte Aldegonde au Pays de Haynaut, l'an de Nostre Seigneur six cens trente sur la fin: laquelle eut pour pere Vvoldebert, & pour mere Bertile, tous deux du sang Royal. Dès sa ieunesse elle fut tres-bien instruite & dressée par le soing & la diligence de ses parents, non seulement quant aux choses corporelles, mais aussi quant à l'esprit: de sorte qu'elle deuint fort modeste, prudente, humble, ornée de toutes vertus, laissant tous les plaisirs du monde, chaste de corps & de pensée. C'est pour ce respect qu'elle fut honorée & consolée de plusieurs belles visions & apparitions Angeliques qui l'enflammerent au Saint & vertueux desir de virginité: tellement que dès son ieune aage elle choisit nostre Seigneur Iesus Christ pour s'õ legitime & perpetuel Espoux. Elle auoit vne seur aînée nommée Vvaldetrude, laquelle auoit espoulsé vn nommé *Maldegarius Vincent*, personnage graue & fort vertueux: lesquels apres auoir esté quelque temps ensemble, par vn mutuel consentement, se separent & rompirent les liens du mariage. Luy cependant inspiré de la grace de Dieu, & tout embrasé de l'amour diuin se retira du monde, mesprisant ses honneurs s'õs & vains pour suivre I. C. le souverain bien. Pour Vvaldetrude sa femme voyât le choix que faisoit son mary, elle iugea que c'estoit bien le meilleur, & le plus seur: & estant meü de pareille affection se retira en vn Monastere qu'elle auoit fait bastir sur vne montagne que l'on nomme des chasteaux-lieu, & se consacra là entièrement à Dieu, son corps, son cœur, & toutes ses affections.

Aldegonde cependant qui reste encor avec ses parens dans le cõble des honneurs, ne pense rien moins qu'à ses contentemens faux, n'ayant autre chose en la fantaisie que de trouuer les moyens de se retirer aussi du monde pipeur. Or comme ses parés apprehendoier qu'elle imitast sa seur, veu mesme la bonté de son naturel, qui desia l'y conuoit par grande modestie & abnegation de soy-mesme, ils voulurent la diuertir de ce bon dessein, & auiserent qu'il n'y auoit point de